

MONTAGNOLE

Appellation médiévale : Montagnola ou Montaniola (« la petite montagne »).

Habitants : les Montagnolains

Population : 1390 ; 24 feux – 1561, 40 feux et 178 habitants – 1776, 292 habitants – 1806, 491 habitants – 1848, 912 habitants – 1911, 580 habitants – 1936, 568 habitants – 1876, 462 habitants – 1980, 598 habitants.

Altitude : 557 m au chef-lieu, étagement de 450 à 1 100 m.

Superficie : 1 130 ha.

A 5 km de Chambéry, 9 km de La Ravoire.

Pendant la Révolution, canton de Chambéry – après 1800, canton de Chambéry-sud – 1816-1860, mandement de Chambéry – après 1860, canton de Chambéry-sud – depuis 1976, canton de La Ravoire.

La paroisse dépendant de l'archiprêtré de Saint-Pierre de Maché de Chambéry, puis de celui de Vimines.

Hameaux et lieux-dits : le Bas de l'Eglise, les Bocquets, le Borné, le Chardieux*, Cesole †, l'Eglise*, l'Evêque*, les Faviers †, Fenestraz †, le Grand Plateau*, Guinguette*, les Guillermins, Lovettaz, Maistre*, Maupaz, les Meuniers, Montagnole, le Pas de la Fosse*, Petit-Pays*, Pierre-grosse, Piscet*, le Platon, le Pontet, Puisat, Revel †, les Routins †, Segolet †, Villard.*

Etirée en triangle au pied de la pointe de la Gorgeat (1 485 m), Montagnole s'abrite entre la barre calcaire du Pas de la Fosse à l'est et le ruisseau d'Alberges à l'ouest. Pour Raverat en 1872 : « ce village n'offre à l'artiste qu'une nature agreste, de beaux sites, et une vue charmante sur Chambéry, le lac du Bourget et les campagnes environnantes... », mais

notre savant voyageur n'a guère fait d'effort pour approfondir sa connaissance. Ses souvenirs historiques auraient pu lui remettre en mémoire le célèbre pamphlet anti-révolutionnaire de Joseph de Maistre qui, en 1794, dans les « Opinions de Joseph Têtu, maire de Montagnole » s'attacha à prouver l'inanité de la politique jacobine.

Le vase de Montagnole

Raverat aurait pu aussi signaler la découverte ici en 1855 d'un petit vase romain en verre jaune transparent conservé actuellement au Metropolitan Museum de New York (moulage au Musée Savoisien de Chambéry). Quatre groupes en relief y représentent huit gladiateurs au combat. L'inscription nous renseigne sur leurs noms et leur célébrité, en effet quatre d'entre eux sont aussi mentionnés dans des inscriptions de Pompei et deux sur un autre vase de verre trouvé à Vienne en Autriche. L'un, Spiculus, est connu pour avoir été le favori de Néron, quant à un autre, Columbus, il eut moins de chance puisqu'il fut tué par Caligula



*Le vase de Montagnole
vestige miraculeusement conservé
et trouvé de l'occupation romaine*

pour avoir été vainqueur d'un ami de ce dernier. Dans la Montagnole, gallo-romaine, on était au courant de la grande et de la petite actualité...

Une paroisse pauvre et prestigieuse

Il semble qu'il y eut ici deux paroisses au XII^e siècle, une à Fenestraz et l'autre à Pierregrosse, mais l'intérêt vient surtout de l'établissement à Montagnole du doyen de Saint-André après l'effondrement du Granier en 1248. Ce haut personnage représentant ici l'évêque de Grenoble, privé de son siège traditionnel, s'installa en ces lieux pendant un temps avec son tribunal et son chapitre jusqu'à sa fixation définitive à Chambéry (où il fut bientôt supprimé). Montagnole conserva de ce lointain souvenir le titre flatteur de « première paroisse du décanat », avec le droit pour son curé d'aller chercher lui-même à la cathédrale de Grenoble les Saintes Huiles et d'en pourvoir lui-même les autres prêtres de la région. L'église ne semble pas avoir jamais correspondu à cette prééminence. Selon Casalis, elle était

construite sur un ancien temple de Diane, mais en 1340, l'évêque la trouvait sans toit, sans vitre, sans image du Saint-Patron (Saint-André). Certes en 1678, l'évêque trouve un « nouveau chœur, fort grand et fort beau », mais « la pauvreté de la cure marque la pauvreté du curé et des paroissiens... ». En tous les cas, une nouvelle église est reconstruite en 1851, à côté de l'ancienne affectée tout d'abord à l'école et à la mairie, puis, après la construction de cette dernière, à la cure.

Les seigneurs

En 1344, Humbert de Seyssel passe reconnaissance féodale pour ses biens de Montagnole, et ses descendants restent ici encore un siècle et demi. En 1568, François Chabod de Lescheraine, seigneur de Ville-neuve à Cognin et de Bellecombette, prend possession du lieu et du fief, Montagnole reste dans la dépendance des Chabod et de leurs héritiers les Bruiset puis les Regard de Vars. Cependant il ne semble pas qu'il y eut jamais ici de château à moins que celui-ci ne fut très tôt détruit et oublié.



Un pays dur

En 1700, le curé se plaignait de « la dureté des paroissiens pour les choses de Dieu », il se rappelait peut-être que son prédécesseur avait été lapidé en 1677, « parce que la grêle était tombée dans sa paroisse pendant qu'il était à Chambéry... ». Au XIX^e siècle, Casalis note durement : « les habitants ne se distinguent pas pour les choses de l'esprit ni par leur attitude pour améliorer leurs conditions... ils attendent tout des travaux agricoles... ». Il faut bien avouer certes que les conditions naturelles ne furent guère propices pendant des siècles à de fructueux enrichissements. Il ne paraît pas d'ailleurs que les notables chambériens aient apprécié la commune, où l'on trouve peu de maison bourgeoise : Gabriel Pérouse n'a trouvé ici, aux XVIII^e et XIX^e siècles, que les Ursulines au Maupas, les Jésuites sur le chemin de Jacob, l'avocat Thiollier au Puisat et quelques terrains de chasse.

Le ciment et le reste

L'industrie apparaît avec quelques moulins dès 1848 et surtout la première fabrique de ciment en Savoie installée ici en 1857 par les sieurs Duclos et Vissol qui la transférèrent bientôt à Vimines. Cependant les carrières restèrent en exploitation avec les frères Chiron dès 1872, ils emploient près de soixante-dix ouvriers en 1939 et la mécanisation aidant seulement une vingtaine en 1960, à la veille du transfert à Montagnole de toutes leurs installations industrielles. En 1963, Montagnole retrouvait donc ses usines perdues un siècle plus tôt. Certes, si depuis 1950 les carrières sont à ciel ouvert,

CIMENTS DE MONTAGNOLE

USINES A LA BEVERIAZ

Ciment : blanc pur, gris, Portland naturel, 4000, 4500, Portland naturel, gris, 4000, 4500, Ciment naturel blanc.

MAISON J. CHIRON

Produits et Services liés au Ciment, 100000 CHAMBERY

MAISONS A VEVEY, LAUSANNE & ZURICH

Moulages en Ciment. — Tuyaux en Ciment pour conduites d'eau
L'entretien des Maçonneries et des Bâtiements.

ciments et chaux sont produits « discrètement » en souterrain, et seule une gigantesque cheminée signale dans le paysage la présence de la cimenterie, mais les carrières et les fumées ne peuvent pas ne pas rappeler les inconvénients d'un tel voisinage. Il en fallait plus pour empêcher la croissance du village. Pendant longtemps, Montagnole acculé aux falaises de Joigny fut en cul-de-sac hors des grands chemins ; d'ailleurs, les siens n'étaient guère bons, puisqu'au XVIII^e siècle on les note « impraticables à cause des chariots à deux roues avec lesquels tous les habitants de cette paroisse voient tous les bois et fascines qu'ils viennent vendre en ville... ». Enfin, en 1872, le percement du tunnel du Pas de la Fosse reliait les Entremonts à Montagnole, qui devenait ainsi l'antichambre de la Chartreuse. Dès lors la commune pouvait s'ouvrir au tourisme, aussi bien celui du transit que celui des résidences secondaires, et les années 70 virent arriver ici les résidences principales de Chambériens soucieux de calme et de bon air au-dessus de la cuvette brumeuse de la ville. Les nuances restent fortes entre les différents « terroirs » de la commune, selon leur plus ou moins grande accessibilité. Il n'empêche que là comme ailleurs, il faudra bientôt choisir ce qu'il importe de défendre contre la vague urbaine, et en plus ce qu'il faut privilégier de l'industrie ou de la résidence.